

## Fédérer les efforts des artisans sous-traitants

*Démarche qualité, formation, force commerciale mais aussi "syndicale"...  
Autant d'axes de travail que l'Association pour le développement  
des entreprises de sous-traitance (ADES) veut développer  
bien au-delà du seul secteur de la mécanique.*

Dans le bureau de sa petite entreprise de Bas-en-Basset (7 salariés), Joannès Bonneville, président de l'Association pour le développement des entreprises de sous-traitance (ADES) reconnaît bien volontiers qu'il n'aurait "pas imaginé possible une initiative comme celle-là avant 90 !" "A l'époque, poursuit-il, on faisait de la qualité sans formaliser ; les carnets de commandes étaient bien remplis et la main d'œuvre était adaptée à nos besoins... C'est la baisse de charge brutale que nous avons enregistrée cette année-là et l'évolution rapide que connaissaient nos métiers qui nous a poussés à réagir".

S'adapter, mais aussi se défendre : la création de l'ADES, en 1992, participe d'une volonté affichée d'être reconnu par les donneurs d'ordre -mais aussi par les pouvoirs publics- comme un réseau d'acteurs économiques à part entière, "petits par la taille, pointus par la technicité."

En 1994, la première action de l'ADES porte sur la mise en place des normes de qualité. Menée, à l'origine, avec le soutien de la DRIRE, des Chambres consulaires et du Comité d'Expansion Economique (qui met un jeune qualicien à la disposition de l'association), la mise en œuvre des procédures de certification est aujourd'hui l'un des chevaux de bataille de l'ADES, devenue, depuis, organisme de formation. L'an dernier, sur la trentaine d'entreprises adhérentes au réseau (soit près de 400 emplois cumulés), 22 s'étaient engagées dans la démarche qualité (dont 20 pour l'ISO 9002). Et l'on attend trois nouvelles certifications en 1997. Sans parler du travail réalisé pour la mise aux normes-sécurité des machines.

Nécessaire pour pérenniser les relations avec les donneurs d'ordre, le critère qualité n'est cependant pas suffisant. "Pour intéresser un client, il faut

également représenter un certain volume d'affaire" explique Joannès Bonneville qui, comme de nombreux autres sous-traitants, fait face à "une délocalisation magistrale des marchés. "D'où l'idée d'ouvrir l'association à l'ensemble des secteurs de la sous-traitance et notamment de l'extrusion plastique (2% seulement des adhérents en 1996) : "il faut dépasser certains réflexes individualistes et regrouper largement les entreprises qui connaissent les mêmes difficultés autour de thèmes qu'il est urgent de traiter. La qualité en est un. La prospection en est un autre : il est vital aujourd'hui de renforcer nos ailes commerciales si l'on veut accrocher de nouveaux marchés. Urgent aussi, si l'on veut continuer à embaucher des jeunes, de peser pour une formation par alternance véritablement adaptée à la transformation de nos métiers".

En filigrane, c'est aussi l'avenir et la transmission de ce type d'entreprises qui est en jeu. Ainsi que le maintien d'un tissu industriel diversifié, clé d'un aménagement équilibré du territoire.

Contact ADES : Chambre des Métiers, 16, boulevard Bertrand, Le Puy-en-Velay - 43000.

"petits  
par la taille,  
pointus  
par la technicité"

### Le Gremy, un groupement de 25 ans d'âge

Basé à Aurec et adhérent de l'ADES, le Groupement des entreprises mécaniques de l'Yssingelais réunit 8 petites entreprises (soit près de 100 salariés) mettant en commun leurs compétences et leurs complémentarités, mais aussi leur service commercial et de facturation. Créé en 1972 pour trouver de nouveaux débouchés au-delà du bassin stéphanois, le Gremy s'est notamment spécialisé dans la pièce pour matériel roulant, et travaille en premier rang pour la SNCF et la RATP. ■